

Maroy, C. (dir.) (2014). *L'école à l'épreuve de la performance. Les politiques de régulation par les résultats*. Louvain, Belgique : de Boeck

André-Sébastien Aubin

Volume 40, Number 1, 2014

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1027636ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1027636ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)

1705-0065 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Aubin, A.-S. (2014). Review of [Maroy, C. (dir.) (2014). *L'école à l'épreuve de la performance. Les politiques de régulation par les résultats*. Louvain, Belgique : de Boeck]. *Revue des sciences de l'éducation*, 40(1), 167–168.  
<https://doi.org/10.7202/1027636ar>

Maroy, C. (dir.) (2014). *L'école à l'épreuve de la performance. Les politiques de régulation par les résultats*. Louvain, Belgique : de Boeck.

Poussé par un discours sur une utilisation performante des deniers publics, le monde scolaire est soumis à des politiques de régulation et de reddition de comptes. Sous la direction de Maroy, différents auteurs décortiquent ces politiques pour des pays de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) et montrent l'influence des entrepreneurs philanthropes et l'utilisation grandissante d'outils permettant de comparer les systèmes scolaires (Programme international pour le suivi des acquis des élèves-PISA, *Trends in international mathematics and science study-TIMSS*, etc.).

En 2011, Ravitch publiait un livre important sur les impacts du *testing* à grande échelle introduit aux États-Unis depuis les années 1980. Elle y décrivait les motivations et les conséquences que peut avoir cet outil pour réguler les performances des écoles lorsqu'il est suivi de sanctions importantes (par exemple : des impacts sur le salaire des enseignants ou la fermeture d'écoles).

L'ouvrage recensé ici ne traite pas directement de ces questions. Il propose un portrait de différentes juridictions qui ont intégré des éléments de régulation par les résultats sous diverses politiques. Il en ressort avec clarté que, malgré des contextes et des systèmes scolaires différents, le discours traditionnellement associé à l'entreprise a été adapté au monde scolaire. L'école est passée à un paradigme dérivé des approches de la Nouvelle gestion publique et elle est devenue une productrice de connaissances. Ainsi, les entrepreneurs et les économistes ont remplacé les sociologues et les pédagogues comme piliers des changements dans les systèmes scolaires.

L'ouvrage est divisé en trois parties distinctes. La première traite du contexte et des effets des politiques de régulation par les résultats, incluant l'utilisation d'instruments basés sur les connaissances (comme les évaluations externes, les classements et les indicateurs). Les textes de la seconde partie décrivent diverses situations concernant l'établissement et le suivi de politiques de gestion de la performance en éducation. Les cas d'Israël, de la Hongrie, du Québec et de la Belgique sont présentés tour à tour. Les politiques décrites incluent souvent des évaluations externes, mais sont surtout normatives et réflexives. Finalement, la troisième partie traite de l'acceptation et des usages des politiques par différents acteurs, dont les directeurs et les enseignants.

Brassard et ses collaborateurs soulignent que les tâches nouvelles associées à la gestion axée sur les résultats dans les commissions scolaires québécoises ont obligé celles-ci à investir dans du nouveau personnel, ce qui a mené à des coûts supplémentaires plutôt qu'à une réduction des dépenses.

Il est dommage que chaque contexte présenté utilise une méthodologie et une approche différentes. Le lecteur peut donc difficilement comparer les éléments tantôt centraux dans certains chapitres, tantôt absents dans d'autres. Par exemple, la question de la création d'épreuves locales est bien décrite pour le contexte belge francophone, mais est absente pour le contexte hongrois et québécois.

L'ouvrage réussit à montrer que l'enjeu de la performance dépasse grandement l'utilisation du *testing* et affecte les fondements mêmes de l'école, entrant en contradiction avec les missions traditionnelles de celle-ci.

Ravitch, D. (2011). *The death and life of the great american school system: how testing and choice are undermining education*. New York, New York : Basic Books.

ANDRÉ-SÉBASTIEN AUBIN  
Université de Sherbrooke

**Maubant, P. et Martineau, S. (dir.) (2011). *Fondements des pratiques professionnelles des enseignants*, Ottawa, (Ontario) : Presses de l'Université d'Ottawa.**

La formation des maîtres est peu orientée vers la pratique : elle est souvent conçue comme une accumulation de savoirs propositionnels, constituée de disciplines isolées, écartelée entre formation théorique et stages, et elle n'accorde que peu d'intérêt aux pratiques quotidiennes de l'enseignant (Lenoir, p. 9-10). Cet ouvrage a ainsi pour objectifs 1) de comprendre d'où viennent les pratiques d'enseignement afin de 2) améliorer la formation des enseignants.

Quatre contributions répondent au premier objectif. Faulx met en valeur l'apport de l'élève dans la construction de l'action pédagogique. Roger étudie les différences entre savoirs didactiques et professionnels et la nature des savoirs professionnels. Astolfi explore la distinction entre les notions d'élémentation et d'abréviation pour dépasser l'opposition entre centration sur les savoirs et centration sur l'élève. Pour sa part, Mayen identifie les différents aspects du travail de l'enseignant et de la formation à l'enseignement, et les difficultés auxquelles fait face le chercheur en raison de sa familiarité avec les phénomènes étudiés, des thèmes qu'explorent Lenoir et Rey dans le paratexte.

D'autres contributions répondent au second objectif. Veyrac et Bouiller-Oudot montrent bien la complexité de la tâche de l'enseignant, même si le découpage de cette tâche en plus petites unités paraît artificiel : elles observent que dans la formation initiale à l'enseignement, il est possible de traiter ces activités séparément, ce qui est difficile dans la pratique (p. 240). Buisse, qui modélise la régulation des savoirs professionnels des enseignants, aurait gagné à uniformiser son vocabulaire : quelles distinctions entre *savoirs référentiels* et *universitaires*, *savoirs pratiques* et *en action* ? C'est l'une des faiblesses de l'ouvrage : les notions sont peu uniformes, malgré des contributions (Roger, Astolfi) visant à les définir.

Enfin, certaines publications semblent prématurées, quoique prometteuses. La nature de la recherche de Beckers – un compagnonnage réflexif sur la manière dont le futur enseignant et le futur formateur affinent leur représentation de l'enseignement et font appel aux savoirs scientifiques – ne garantit pas *la répétabilité de ses constats et leur dépersonnalisation* (Rey, p. 326) : *chaque accompagnement présente ses particularités et son histoire* (p. 109). L'étude de Grangeat ainsi que celle de Presseau, Martineau et Portelance portent sur des échantillons trop restreints